



Déficit, chômage,
santé et hélicos...
facile à dire

éditorial

p. 3



L'après perestroïka:
l'art russe aux
Cent jours

culture

p. 5



Journalisme : forma-
tion pratique ou
académique?

dossier

p. 6

MCGILL DAILY français

Volume 83, No 10

Depuis 1977

Mardi, 21 septembre 1993

Les Jeunes Libéraux à l'attaque...

actualité

Vannina Maestracci

Dans le cadre des élections fédérales du 25 octobre prochain, les Jeunes Libéraux ont amorcé leur campagne électorale. C'est lors d'une

conférence de presse qui se tenait hier que Pablo Rodriguez, président de la Commission jeunesse, a annoncé les propositions du Parti Libéral, particulièrement en ce qui a trait aux jeunes.

En entrevue avec le *McGill Daily*

français, Pablo Rodriguez a expliqué que « la plate-forme proposée par le Parti Libéral a été conçue au cours des deux dernières années ». Celle-ci s'est construite à travers la consultation des jeunes afin de connaître leurs besoins et leur projet de société.

Pablo Rodriguez affirme que « dans ce processus consultatif, il est devenu clair que les jeunes ont perdu confiance dans les politiciens et les institutions politiques. Il s'agit maintenant de leur redonner confiance ». La désillusion politique

des jeunes, cause de leur apathie, s'explique selon Rodriguez par les scandales qui ont touché le gouvernement conservateur au cours de son dernier mandat.

Pour renverser cette tendance, le Parti Libéral croit qu'il est indispensable de réduire l'influence du lobbying afin de former un gouvernement plus transparent. Il s'agit aussi, dans les mots du président de la Commission jeunesse, « de donner la possibilité d'un vote plus libre aux députés à la Chambre des communes, et non un vote qui s'aligne obligatoirement sur l'orientation du Parti ».

Dans la plate-forme annoncée à cette conférence de presse, la priorité est indiscutablement accordée à la relance économique. Pablo Rodriguez affirme qu'il « faut sortir les jeunes du cercle vicieux : on sort de l'université, on n'a pas d'expérience, donc pas de possibilité d'emploi et toujours pas d'expérience ». Un programme destiné spécifiquement aux jeunes, le Service jeunesse, est proposé comme solution à ce problème. Ce projet doit permettre, selon Pablo Rodriguez, « à 10 000 jeunes par an, étudiants-es ou chômeurs-euses, de s'impliquer dans leurs communautés en améliorant la qualité de vie, tout en gagnant de l'expérience ».

Parmi les solutions à long terme, le président de la Commission jeunesse mise avant tout sur les petites et moyennes entreprises (PME). Il avance que « celles-ci fournissent 85 p. cent de l'emploi et donc sont très importantes pour les jeunes. Il faut par conséquent investir et encourager l'expansion des PME. » Une autre proposition consiste à inciter l'investissement dans le secteur de la recherche et du développement, dont une part assez large, soit 25 p. cent, ira à l'environnement.

Enfin, Pablo Rodriguez a ajouté que « si le gouvernement ne peut pas être un créateur d'emplois, il peut toutefois stimuler la création d'emplois. Il faut agir maintenant et mettre en place les bases de la croissance économique. »

Grâce à ces propositions, principalement économiques, les Jeunes Libéraux espèrent redonner confiance aux jeunes et, ainsi, obtenir leurs votes lors des prochaines élections fédérales.

Triangle rose:

Coop en quête

actualité

Sylvain Tessier

Le Triangle Rose, une coopérative d'habitation étudiante, est à la recherche de francophones, hommes ou femmes sans distinction. L'association veut équilibrer la proportion de francophones et d'anglophones en son sein.

Selon Philip Ashton, un des membres de l'organisation, la situation devient critique. La coopérative d'habitation doit en effet être ouverte

à tous et à toutes, sans discrimination. Or l'association arrive difficilement à recruter des membres étudiant-es à l'extérieur de l'Université McGill. Étant donné le peu d'intérêt des personnes étudiant à l'Université du Québec à Montréal et à l'Université de Montréal, l'association se retrouve donc à très grande majorité constituée d'anglophones. Malgré tout, l'organisation reste confiante quant au recrutement de nouveaux et nouvelles membres.

L'immeuble qui accueillera les étudiant-es a été fraîchement rénové. L'édifice, un ancien couvent situé sur le boulevard St-Laurent, a en fait été transformé en maison de chambres. Il servira désormais de coopérative d'habitation. Ce projet a entre autres été financé par la caisse populaire du Sacré-Coeur, grâce à un prêt pour l'achat de l'immeuble, et par la Ville de Montréal pour les rénovations. Les rénovations devraient être achevées d'ici la fin du mois d'octobre 1993.

Les parts sociales ont été établies à une cinquantaine de dollars pour la coopérative, qui compte trente-et-une pièces réparties sur trois étages, en plus d'une cuisine collective. Le prix moyen des logements sera d'environ 225,00\$ par mois.

L'idée de ce projet a pris naissance en 1991. La Ville de Montréal et les associations étudiantes des universités McGill, de Montréal et Concordia s'étaient alors réunies lors d'une conférence. Le but de la rencontre était d'assurer une alternative de logement décent à prix modique pour les étudiants et les étudiantes. Après environ trois ans de pourparlers et de planification, l'emménagement des premiers-ères locataires est prévu pour le premier janvier 1994.

Si l'entreprise fonctionne comme prévu, le Triangle Rose compte ultérieurement mettre sur pieds d'autres coopératives d'habitation.



Archives

La coop d'habitation étudiante sur la rue St-Laurent

WORK AVAILABLE!
Competitive Pay!

- no experience necessary
- FT / PT available
- no door to door or telemarketing
- advancement opportunities
- build communication skills
- pay increase with incentives

STUDENTS WELCOME!

- flexible around classes
 - all majors may apply
 - valuable CV experience
 - scholarships & co-ops
- CALL NOW TO FIND OUT MORE ABOUT THIS OPPORTUNITY!

MONTREAL (français) • 731-0810
MONTREAL (anglais) • 731-0335
WEST ISLAND • 697-2988
OTTAWA • 739-9634

TRAVAIL DISPONIBLE!
Paie compétitive!

- pas d'expérience nécessaire
- temps complet / partiel de disponible
- pas de porte à porte ou télémarketing
- opportunité d'avancement
- améliorez vos habiletés de CMN
- augmentation et boni

ÉTUDIANTS BIENVENUE!

- flexible autour de vos cours
 - toutes facultés peuvent appliquer
 - expérience valable pour CV
 - bourses d'études, programme de co-op
- APPELÉZ IMMÉDIATEMENT POUR EN SAVOIR PLUS À PROPOS DE CETTE OPPORTUNITÉ!

VECTOR
Marketing Canada Ltd. ♦

LE SANS PAREIL

PROGRAMME GENERAL MOTORS 1994 POUR LES
DIPLÔMÉS
de 1991 à 1994

**OBTENEZ VOTRE
REMISE DE
750\$***

LORS DE L'ACHAT OU
DE LA LOCATION À LONG
TERME D'UNE VOITURE,
CAMIONNETTE OU
FOURGONNETTE GM.



SI VOUS ÊTES EN DERNIÈRE ANNÉE DE
COLLÈGE OU D'UNIVERSITÉ OU QUE VOUS
AYEZ RECU VOTRE DIPLOME RÉCEMMENT,
NE MANQUEZ PAS CETTE OCCASION
UNIQUE OFFERTE PAR GENERAL MOTORS.

OU appelez 1-800-463-7483
*L'OFFRE NE S'APPLIQUE PAS AUX VÉHICULES SATURN
DISTRIBUÉS PAR GENERAL MOTORS
LA REMISE DE 750\$ COMPREND LA TPS.

**Activités sur le campus**

La première réunion d'Amnistie internationale McGill se tiendra aujourd'hui à 6h30, au local 425 de l'édifice Union. Joignez-vous à nous!

Une séance d'information se tiendra ce soir pour tous ceux et celles qui veulent coordonner ou participer au Festival culturel 93 organisé par l'Association des étudiants et étudiantes de l'Université McGill. 18h00, local B9/B10 de l'édifice Union.

La collecte de sang de l'Association des étudiants et étudiantes de l'Université McGill se poursuit, à la salle de bal de l'édifice Shatner, de 10h00 à 17h00. Aidez-nous à recueillir 3000 pintes.

Dites non à l'intolérance! Rassemblement à 17h00, terrasse de la Place des Arts, métro de la Place des Arts. Objectif : se diriger vers le Palais des congrès pour, à l'ouverture du Congrès Métro-

polis, « accueillir » (ligne de piquetage) les trois délégués du Front national français.

L'Assemblée générale des Étudiants et Étudiantes de McGill pour l'alphabétisation se tiendra ce soir, de 19h00 à 21h00, au local 232 de l'édifice Leacock. Les anciens et nouveaux membres sont les bienvenus.

Recrutement du groupe juif Hillel. Portes ouvertes aujourd'hui, de 17h00 à 19h00. 3460, Stanley. 845-9171.

La Fraternité mixte de médecine de McGill tiendra sa première rencontre d'orientation de l'année à 13h00, au local 425 de l'édifice Union. Tous les étudiants et étudiantes de toutes les facultés sont les bienvenu-es.

McGill Québec

McGill Québec est l'association des étudiants et étudiantes francophones et francophiles de McGill. Son but est de promouvoir le français sur le campus, défendre les intérêts des francophones et favoriser les échanges entre les anglophones et les francophones de l'université.

Afin de poursuivre ces objectifs, une foule d'activités peuvent être organisées et s'ajouter à celles qui existent déjà :

- conférences
 - sessions d'information
 - déjeuners-causeries
 - semaine francophone au mois de mars
 - un voyage à Québec en octobre
- Ainsi, nous avons par le passé accueilli des invités tels que :
- Lorraine Pintal, metteuse en scène
 - Réjean Thomas, médecin spécialiste du SIDA
 - François Ricard, auteur et professeur à McGill
 - Richard Martineau, journaliste et rédacteur en chef de *Voir*
 - Jacques Henripin, démographe

Près de 25 p. cent de la population étudiante de McGill est francophone... Il importe d'affirmer notre présence et, ainsi, de contribuer à la richesse de notre milieu d'études. Si vous désirez vous engager ou participer, ou si vous vous sentez un petit peu perdu, n'hésitez pas à venir nous rencontrer!!! L'élection de l'exécutif aura lieu jeudi le 23 septembre, à 17h00, au salon étudiant du pavillon Peterson. Pour plus de renseignements, appelez Yanick Landry au 875-8713 ou Anne-Marie Labbé au 284-5537.

HILLEL JEWISH CAMPUS CENTRE**THE BEST SATISFACTION****BE A VOLUNTEER!**

"These are the things of which a person enjoys the fruits in this world" (MISHNA PEAH,1)

Attend the VOLUNTEER OPEN HOUSE

TODAY
5:00 - 7:00 p.m.
Hillel House
3460 Stanley St.

Sponsored by Fédération CJA, Chaplaincy Services, B'nai Brith Hillel Foundation, Golden Age Association, Jewish Support Services for the Elderly, Jewish Immigrant Aid Services, Project Genesis, Sepharade du Québec, Jewish Information Referral Services, Le Mercaz Jewish Family Services of Baron de Hirsch



ALAIN TERZIAN
présente
SOPHIE MARCEAU VINCENT PEREZ

Fanfan

UN FILM DE
ALEXANDRE JARDIN

ALAIN TERZIAN PRÉSENTE SOPHIE MARCEAU VINCENT PEREZ DANS "FANFAN" UN FILM DE ALEXANDRE JARDIN
AVEC MICHELENE PRESLE MARIE DELORME GÉRARD SÉTY RAÏMO TODESCHINI
SCÉNARIO ET DIALOGUE ALEXANDRE JARDIN D'APRÈS LE ROMAN DE ALEXANDRE JARDIN ÉDITIONS FLAMMARION
MUSIQUE NICOLAS JOELLE ÉDITIONS LA MARCHÉLITE IMAGE JEAN-YVES LEMENÉ DIRECTION DE PRODUCTION PHILIPPE LIEVRE
MONTAGE JOELLE HACHE SON JEAN-CHARLES RUALLY COSTUMES LYVIA D'ALCANTARA DÉCORS HUGUES TISSANDIER
UNE COPRODUCTION CAUMONT / FRANCE 3 CINÉMA AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL

le Journal de Montréal **CITE 107.3 FM** **Gaumont** **ICFP DISTRIBUTION**

PARISIEN 866-3456 480 Ste-Catherine O. ★
VERSAILLES 353-7850 1075 Ste-Catherine E. ★
GREENFIELD PARK 471-6129 519 Boul. Taschereau ★

CENTRE LAVAL 449-7716 1600 Le Corbusier ★
STE-ADÈLE 229-7555 24 rue Marin ★
TERREBONNE **STE-THERÈSE**

Facile à dire

editorial

Un déficit disparu, des programmes sociaux intouchés, une armée à terre (et pourquoi pas en espadrilles?) et le plein emploi avant la fin de nos jours. Surprise, surprise! Nous ne sommes pas au festival de l'humour mais au gala des élections 1993. Mêmes rengaines, mêmes promesses. Même comédie.

Non seulement on n'a plus droit à des propositions du domaine du réalisable mais, en plus, on n'en distingue plus la provenance. D'un parti à l'autre, chacun nous vend une utopie identique. Pourquoi? Les problèmes du pays qu'affrontent ces

formations politiques ne diffèrent évidemment pas d'un poil. Or ces réputés spécialistes du « bon sens » politique pèchent par la façon simpliste et incohérente dont ils ou elles s'attaquent à des difficultés déjà insurmontables par le passé, alors que la situation économique était meilleure.

Par exemple, Jean Chrétien pense-t-il vraiment financer la création de 1,5 millions d'emplois d'ici l'an 2000 simplement en coupant dans les hélicoptères, tout en éliminant la T.P.S. « qu'il remplacera par quelque chose d'autre », et sans augmenter les impôts? Encore faut-il admettre que les libéraux daignent proposer quelque chose, aussi peu crédible que cela puisse être. Kim Campbell, pour sa part, va réduire en poussière le déficit en cinq ans sans seulement pouvoir nous en expliquer la manière (Pourquoi pas une lotto-déficit?). Et défiant toute hilarité, Lucien Bouchard a l'hypocrisie de proposer lui aussi sa solution miracle aux maux du Canada, en changeant l'industrie militaire en industrie civile et en implantant un TGV reliant Windsor et Québec (l'indeau serait fier de toi, tu vas finir sénateur). Ce chef souverainiste, qui veut un siège à Ottawa, devrait plutôt se consacrer à convaincre la population que la souveraineté lui tient à cœur et en exposer les avantages face au fédéralisme.

Cependant, dans cette course aux votes, nul ne se lève pour expliquer que les frais d'annulation du contrat d'hélicoptères sont considérables. Nul ne dit que le taux de chômage n'a jamais connu de baisse significative depuis plus de vingt ans, qu'avant on avait toutes les misères du monde à réduire le déficit. Aujourd'hui, on croit qu'il va disparaître en criant ciseau. Finalement, nul ne s'insurge contre les déclarations quant à la sauvegarde de notre système de santé actuel. Voilà moins de trois mois on parlait de restructuration et coupures dans les hôpitaux sans voir broncher l'ombre de quiconque. Avec des promesses aussi inconcevables, les formations politiques semblent ne jamais s'être aussi peu préoccupées du quotient intellectuel de la population.

Certaines personnes en ont peut-être conclu qu'Audrey McLaughlin était la femme à élire. De



fait, c'est parce qu'on entend si peu parler d'elle et de ses politiques que l'on en vient à penser ainsi. En proposant entre autres d'éliminer tous les abris fiscaux, elle décourage des investissements déjà si difficiles à obtenir par les temps qui courent.

De toute façon, on promet de moins en moins et on détruit de plus en plus. En effet, chaque parti dépense présentement plus d'énergie à critiquer le petit livre de couleur de l'adversaire qu'à élaborer ses propres positions. De chicanes en promesses, n'en jetez plus, la cour est pleine. Il semble que l'arène politique soit

un poulailler et ses dignes élu-es des poules sans cervelle qui courent après n'importe quoi de facile et bête pour y avoir accès. Remarquons que chacun des partis doit rivaliser de honte devant les divers projets annoncés.

Quand les partis politiques prennent le peuple pour des enfants d'école, négligent les explications et échafaudent des projets vides de sens, la démocratie est bafouée. La classe politique gonfle ses poissons pour ne pas montrer sa propre impuissance devant les statistiques. Elle est tout aussi dépourvue que nous mais n'a pas le courage de l'avouer. En 1993, la couleuvre doit être grosse pour être avalée, les partis le savent et cela se produit au mépris de notre intelligence.

Quand les élu-es en campagne électorale ne sont plus que des machines promotionnelles, quand la propagande politique ressemble de plus en plus à une pub de Coca-cola, la population canadienne n'a plus le choix. Elle votera en fonction d'une image et non d'une idéologie alors que la base de notre modèle démocratique voudrait que nous élisions des individus pour leur compétence, leur bon jugement, ainsi que leurs positions et visions. Notre mode de démocratie a atteint un vide.

Quand le moins pire est pire que pire, il faut se rendre à l'évidence et prendre son courage à deux mains : donnons notre langue au rhinocéros. Les solutions sont là. Votons en blanc et manifestons ainsi notre mécontentement envers un système qui a prouvé son inefficacité. Moyen extrême mais réaliste et logique. Le mythe du vote qui équivaut à un grand exercice démocratique n'a plus sa raison d'être au Canada. On n'accepte pas que l'on se moque éperdument de notre intelligence pour gagner un mandat supplémentaire.

Marie-Louise Gariépy

Benoit LeBlanc

Pour l'équipe du McGill Daily français

bureau de la rédaction: 3480 rue McTavish, suite B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9, tél.: (514) 398-6784 • bureau d'affaires: 3480 rue McTavish, suite B-17, Montréal, Québec, H3A 1X9, tél.: (514) 398-6790 • no du télécopieur du Daily: 398-8318

MCGILL DAILY

Le McGill Daily français encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source (sauf dans le cas d'articles et illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés — incluant les articles de CUP et de la PEQ). Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal.

Imprimé par David Martin Development inc.

Le Daily est membre fondateur de la Canadian University Press « CUP » de la Presse étudiante du Québec « PEQ » de Publi-Peq et de CampusPlus.

ISSN 1192-4618

Le McGill Daily

coordination de la rédaction: Dave Ley

rédaction nouvelles: Liz Unna, Afra Jalabi, et Kristen Boon

rédaction culturelle: Melanie Newton et Pat Harewood

responsable des dossiers: Dave Austin

rédaction scientifique: Kristin Andrews

direction photographique: Marie-Louise Gariépy

responsable des relations publiques: Zack Taylor

gestion: Marian Schrier

assistance à la gestion: Jo-Anne Pickel

publicité: Boris Shedov et Lettie Matteo

photocomposition et publicité: Robert Costain

Le McGill Daily français:

rédaction en chef: Marie-Violaine Boucher

rédaction nouvelle: Vannina Maestracci et Daniel Merritt

rédaction culture: Kathleen McCaughey et Thomas Lavier

mise en page: Nicolas Doré

collaboration:

Jean-François Thibault

Laure Neuville

Benoit LeBlanc

Alexandre Michaud

Sylvain Tessier

Geneviève Billette

Marie-Louise Gariépy

Nicky Adler

François Lizotte

Valérie Pessel

français

Talent d'écrivain récompensé

actualité **François Lizotte**
Deux étudiants de McGill se sont distingués lors du concours du Jeune Conseil de Montréal intitulé « Montréal au cœur des Amériques ».

Luc Grenier et Benoit LeBlanc ont respectivement remporté les deuxième et troisième prix du concours. Leurs textes ont été publiés dans le numéro du 19 septembre du quotidien *La Presse*. C'est la deuxième année que le Jeune Conseil organise ce concours. On peut s'attendre à ce que l'événement se reproduise en 1994, bien que cette information n'ait pas encore été confirmée.

Benoit LeBlanc attribue son succès en partie aux cours de création littéraire qu'il a suivis tout au long de ses études en littérature. Selon lui, malgré la réticence affichée par certaines personnes ou certaines institutions, ce genre de cours est très formateur et a certainement autant de valeur que les autres cours de littérature.

Maîtrise en création littéraire?

Le métier d'écrivain s'apprend-il sur les bancs d'école? C'est ce que bon nombre de personnes doivent se demander quand elles entendent parler de programmes de création littéraire. Pourtant, le département de langue et littérature françaises de McGill offre bel et bien une maîtrise en écriture littéraire, et ce depuis une dizaine d'années.

Chaque année, quatre ou cinq étudiant-es (en moyenne) répondent aux exigences du programme en soumettant un mémoire composé de deux volets : d'abord le texte de création et ensuite un texte critique portant sur l'acte d'écriture littéraire.

Parmi les cours offerts au niveau de la maîtrise de langue et littérature françaises, on retrouve deux ateliers de création qui ont pour but, par le biais de nombreux exercices et par la réflexion, de favoriser l'apprentissage de l'écriture littéraire.

Le Professeur Yvan Lamonde, directeur des études de 2e et 3e cycles du département de langue et littérature françaises, ne doute pas de la valeur d'une telle maîtrise et insiste sur l'importance de la partie critique du mémoire. En effet, il ne s'agit pas seulement de pondre un texte littéraire quelconque, encore faut-il satisfaire les critères du programme, ce qui équivaut à un travail tout aussi exigeant que ce que requiert un mémoire de critique littéraire. Monsieur Lamonde ajoute : « Nous n'accepterions pas de faire et de proposer des choses qui n'ont pas de valeur ou qui ont des valeurs inégales. Les deux types de maîtrise sont de valeur égale, mais servent des intérêts différents. »

Pour le professeur Yvon Rivard, qui

est en charge de ces ateliers en plus de diriger la plupart des mémoires de création, le programme permet à « quelqu'un qui s'intéresse à l'écriture et au langage » de développer un tout autre regard sur la littérature tout en apprenant à écrire des œuvres de fiction. En touchant à la création, l'étudiant prend conscience de ce qu'est le processus d'écriture en rencontrant les mêmes problèmes qu'un grand nombre d'écrivain-es. Par conséquent, grâce à un nouveau bagage sur l'art d'écrire, sa façon de lire une œuvre se trouve grandement modifiée. Le tout débouche sur l'acquis précieux qu'est la maîtrise de la langue, un des buts visés par les ateliers de création.

Le programme n'a pas vraiment la prétention de former des écrivain-es. Le mythe des grand-es écrivain-es autodidactes semble demeurer intact. Par contre, un bon nombre de ceux et celles qui complètent le programme parviennent à s'illustrer lors de concours littéraires et à se faire publier.

Il suffit de jeter un coup d'œil à la bibliothèque d'Yvon Rivard pour y apercevoir quelques publications d'étudiant-es du programme de création. D'ailleurs, les performances de Luc Grenier et de Benoit LeBlanc ne sont-elles pas un bon exemple des habiletés que permettent développer les ateliers de création?

théâtre **Geneviève Billette**

Sous les traits de l'envoûtante Shéhérazade, Anne Létourneau présente une savoureuse apologie de la sexualité. Poursuivant l'œuvre de la première héroïne érotico-féministe, qui avait désaliéné les rapports amoureux de toute brutalité, elle célèbre la luxure comme un art d'un extrême raffinement.

La Shéhérazade incarnée par Anne Létourneau doit, pour sauver sa tête, et celles des autres femmes du royaume, non seulement divertir le roi Shariar, mais également les invités d'honneur de celui-ci, en l'occurrence le public. Ainsi, pendant trois jours et deux nuits, elle tente, avec sensualité, fantaisie et humour, d'apprivoiser, et même, d'éduquer le sanguinaire sultan. Ce dernier, même s'il n'apparaît jamais sur scène, exerce, grâce à sa voix puissante (celle de Guy Nadon), une menaçante emprise sur Shéhérazade.

Les moyens d'Anne Létourneau pour obtenir la grâce de son héroïne sont multiples : recettes aphrodisiaques, contes érotiques, chansons suggestives, danses langoureuses. Elle est accompagnée, dans son entreprise, par deux superbes danseurs jouant le rôle d'eunuques, et qui ajoutent leur part de plaisanterie fine à cette fresque érotico-musicale.

La Shéhérazade d'Anne Létourneau ensorcelle littéralement. Tour à tour coquine, jouisseuse, touchante,

rusée et toujours très forte, elle parle de sexe avec un charmant abandon. Parfois audacieuse, la comédienne



La luxure comme un art d'extrême raffinement

Photographe itinérant

exposition

Nicky Adle

Charade : Mon premier vous emmène au bout du monde, mon second vous amène au bout de vous-même, mon tout est une exposition photographique. Alors ? La réponse?

Elle se trouve à la maison de la culture Plateau Mont-Royal où se déroule actuellement *Itinéraires 1987-1992*, une exposition des œuvres du photographe Serge Clément.

Itinéraires est présentée à l'occasion de la troisième édition biennale du mois de la photographie à Montréal (MPM) qui a attiré, lors de la dernière édition en 1991, plus de 60 000 visiteurs. Cette année, Serge Clément est président d'honneur du MPM, « pour la qualité de son travail » note Marcel Blouin, directeur général et artistique du MPM.

Pas étonnant alors que tant de personnes aient usé le plancher

de la salle d'exposition. Mais pourquoi un tel engouement pour ces quelques photos en noir et blanc?

Posez la question à l'artiste, il vous répondra : « Parce qu'il y a eu une bonne couverture médiatique de l'exposition et que la photographie documentaire est appréciée au-jour d'hui ».

Posez la question à Victor et Addy, deux touristes français, ils vous répondront : « Parce que ce sont de belles photos ».

C'est vrai qu'elles sont belles les images de Serge Clément. Elles nous font voyager partout en Amérique latine et un peu en Europe.

Seulement, n'importe quel touriste pourrait prendre de belles photos. En fait, Serge Clément nous offre plus que cela : « J'ai approché les événements avec émotion », nous dit-il. Pendant cinq ans, Serge Clément s'est promené au hasard de ses journées dans les rues d'Amérique latine et d'ailleurs, à la recherche de scènes touchantes : « C'est



Chichicastenango, Guatemala

intuitif », fait-il remarquer. « Le fait de prendre des photos en voyageant seul pendant toutes ces années a déclenché en moi un voyage intérieur. J'ai donc entretenu un double rapport avec mes photos : une description factuelle et un rapport poétique. »

Aujourd'hui il expose donc le fruit de son travail personnel. D'ailleurs ses œuvres sont parfois si personnelles que le spectateur perd le cours des événements. L'exposition n'en est pas moins bien structurée : elle se découpe en trois parties.

La première a été réalisée en Amérique centrale. Dans cette série de photographies rurales, les jeux d'ombre et de lumière, de même que les nombreuses photos de cimetières et de crucifix, font inévitablement penser à la mort.

La seconde partie a été réalisée dans les villes importantes d'Amérique latine. De cette série intitulée « Cités fragiles », il ne se dégage que des bribes de vie quotidienne, mais il est vrai que

ands rices

Deux facettes d'une même Russie

se garde bien de verser dans la vulgarité. Ses propos ne sont pas fleur bleue pour autant. Il s'agit bien ici d'érotisme narré et incarné.

Comédienne aux talents multiples, Anne Létourneau se révèle une conteuse fabuleuse. Contrefaisant avec aisance sa voix, agrémentant son discours de gestes plus qu'éloquents, elle illustre avec le même plaisir évident les situations les plus burlesques et les plus touchantes de ces récits libertins. L'une des qualités remarquables de *Shéhérazade* est la parfaite union régnant entre les textes et les pièces musicales, et l'égal intérêt qu'ils provoquent. Anne Létourneau chante avec assurance et émotion. Entraîné par les musiques d'Yves Décar, c'est tout son corps qui se mêle à sa voix pour supplier, ordonner, s'offrir et festoyer. Un plaisir pour les sens.

Shéhérazade séduit, enchante et caresse. La pièce rend hommage à l'amour charnel, le parfume, l'encense. Et témoigne que le désir qui naît à la nuit tombée ne tolère pas, à l'aube, d'avoir figure de carnage.

Shéhérazade - Contes osés et gourmands, textes et interprétation : Anne Létourneau, dans une mise en scène d'André Montmorency, musique d'Yves Décar, présenté au Théâtre d'aujourd'hui jusqu'au 26 septembre, à 20h. Informations : 282-3900.

exposition

**Valéry Pessel et
Kathleen McCaughey**

Quid du monde occidental connaît ce qu'est la vie des femmes en Union Soviétique? Même après le déclin du communisme, l'ancienne U.R.S.S. demeure un monde méconnu, toujours aussi intrigant. L'exposition *L'après Perestroïka : ménagères ou femmes d'état*, présentée dans le cadre des *Cent jours d'art contemporain de Montréal*, rassemble les œuvres de dix-huit artistes dans le but de nous éclairer sur les conséquences de près de 70 ans de communisme. Pour compléter notre vision, *Les cent jours* nous ont aussi présenté *Trois jours de cinéma russe* : une deuxième facette de la réalité.

Chaque objet est une réaction à un système qui, malgré ses promesses d'égalité, en a déçu plus d'une. Plusieurs œuvres sont de véritables vestiges de l'époque stalinienne. Ces objets illustrent mieux le passé que ne pourrait le faire aucun manuel d'histoire. Mais ce qu'il y a de déconcertant dans toutes les œuvres, c'est le manque d'images constructives. L'exposition est avant tout une affirmation engagée et politique qui dénonce un passé plus qu'elle n'offre une perspective d'avenir. Mais il faut le dire, c'est un processus tout à fait normal dans l'évolution d'une société qui a été sujette à de si gros bouleversements idéologiques. Les artistes s'interrogent sur le rôle

de la femme « ménagère ou femme d'état » et sur l'idéologie qui prônait l'unification des sexes. Pourquoi le sexe était-il réprimé, voire supprimé?



**Tractor Woman,
par Georgii Guryanov**

Tout simplement parce qu'il est incompatible avec des impératifs de travail général et intensif. Aux mains de certain-es artistes, des affiches de propagande stalinienne subissent de réelles métamorphoses. On les transforme dans le but de les ridiculiser, de les dénoncer. Les images de propagande montrant la femme comme une héroïne à la fois travailleuse et mère heureuse sont remodelées avec des couleurs vives. Georgii Guryanov re-sexualise ainsi *La femme au tracteur*.

Elena Elagina et Igor Makarevich dénoncent dans leur installation le slogan de Lénine : « Dans le pays des

Soviets, chaque ménagère doit pouvoir gouverner l'État. » On assiste à la ridiculisation d'un portrait de la biologiste Olga Lepishinskaia qui menait des équipes de recherche féminine. Ces recherches jugées insensées ne servaient qu'à perpétuer le mythe de l'égalité. En réalité, dans les hautes sphères, les femmes n'avaient qu'un rôle postiche.

La femme au fouet, de Timur Novifov, nous montre l'horreur d'une femme asexuée qui ne connaît plus le mot « complicité ».

Comble de la tromperie, Leonid Sokov nous révèle les dessous de la campagne anti-sexuelle en dévoilant l'admiration secrète du leader soviétique pour les attraits du monde occidental. Aurions-nous jamais pu imaginer Staline dans les bras de

Marilyn?

Les œuvres de l'exposition laissent croire qu'il y a un véritable changement dans la vie quotidienne des femmes en Russie. Les films révèlent cependant qu'il est difficile d'appliquer les nouveaux idéaux. Bien qu'on sente dans ces films la présence de l'idéologie communiste, la ferveur n'y est plus. La nouvelle génération ne se satisfait pas de ce système et manifeste son mécontentement. Certain-es s'apparentent au modèle occidental, d'autres cherchent le réconfort dans l'alcool et d'autres encore déjouent le système.

Dans *La côte d'Adam*, les quatre personnages principaux donnent un exemple touchant de courage et de solidarité féminine. Les femmes ne blâment pas le système pour leur sort et essaient de s'y résigner. D'ailleurs, l'une d'entre elle déclare que « la vraie définition du communisme c'est d'être ami-e avec le boucher. »

Les cents jours offre un cadre dans lequel peut s'exprimer le malaise de femmes qui se retrouvent entre deux systèmes, qui soit les réprime, soit les exploite. Ni le communisme, ni le capitalisme ne savent répondre à leurs besoins et à leurs aspirations.

L'après Perestroïka : ménagères ou femmes d'état, jusqu'au 3 octobre dans le cadre des Cent jours d'art contemporain de Montréal, au 3576 avenue du Parc. Informations : 288-0811



**Stalin and Marilyn, 1986,
par Leonid Sokov**

Champ libre et fécond

ce quotidien est singulier en soi.

Dans la troisième partie, chers Français, Belges et autres francophones d'Europe, vous en aurez pour votre argent comptant (au fait, l'exposition est gratuite). La plupart des photos de cette partie ont en effet été prises sur le Vieux Continent. Les images de cette série sont présentées sous forme de diptyques. A vrai dire, il est parfois difficile de faire le lien entre cette série et les deux précédentes. Les photographies n'en sont pas moins belles et significatives en elles-mêmes.

Cette exposition, de loin la plus intéressante du MPM, se terminera à la fin de la semaine.

Alors un conseil : laissez tomber tests, livres et notes et allez faire un tour du côté de la maison de la culture du Plateau Mont-Royal.

Itinéraires 1987-1992, de Serge Clément. Une exposition présentée à la maison de la culture Plateau Mont-Royal, 465 avenue du Mont-Royal Est, jusqu'au 29 septembre.

exposition

Thomas Lavier

Fervents-es consommateurs-trices d'images animées ou statiques du septième art, votre sevrage n'aura pas lieu cet automne. En effet la folie des images a de nouveau frappé à Montréal. En plein mois de la photo, voilà que surgit la première Manifestation internationale de vidéo et d'art électronique, organisée par Champ Libre du 22 au 26 septembre.

Cet événement d'envergure internationale, une première à Montréal dans le strict cadre de la vidéo de création, promet de faire du bruit car il est ambitieux et bourré de promesses.

Pendant quatre jours, Pierluigi Mormino et François Cormier, respectivement directeur général et directeur artistique de Champ Libre, nous proposent de discuter et réfléchir sur 72 vidéos d'ici et d'ailleurs. En effet, les visionnements seront accompagnés de conférences

et de rencontres avec les vidéastes. Un café est aussi installé et restera



L'Escamoteur 13', par Eve Ramboz

ouvert jusqu'aux petites heures du matin pour prolonger les réflexions et discussions catalysées par les vidéos.

Tout ceci dans l'esprit de Champ Libre : celui de « discuter le rapport du public à l'image, au son, à la ville. » « On a la prétention d'offrir un regard actif sur ce qu'on présente » de dire Pierluigi Mormino.

Or, il ne s'agit pas d'un autre de ces

festivals à se mettre sous la dent, où la consommation effrénée, et parfois écervelée, d'œuvres prime. En effet, cette manifestation se présente surtout comme une véritable mission de promotion de la vidéo dans un Québec qui l'ignore ou la méconnaît.

« Nous voulons donner à la vidéo la place qu'elle mérite. Place qu'elle a déjà dans pas mal de pays d'Europe, où beaucoup de festivals s'occupent exclusivement de la vidéo. Le festival de Berlin, par exemple, existe déjà depuis une dizaine d'années », souligne le directeur général de Champ Libre. Pourtant, une fois qu'on traverse l'océan, la vidéo semble perdre de son exposition.

« On a été sensible à une sorte de manque, alors qu'il existe une pro-

duction assez importante de vidéo au Québec et au Canada. Il fallait donc un lieu où tout ça serait réuni et confronté à une sélection internationale. Ce qu'on voudrait c'est que la vidéo arrive à une identité à part entière. »

Au programme : des auteur-e-s chevronné-e-s, combinés à des auteur-e-s de la deuxième génération de la vidéo, âgé-e-s de 23 à 35 ans. Parmi ces auteur-e-s notons surtout Gianni Toti, vieux poète italien, véritable figure mythique de la vidéo de création depuis vingt ans, qui présentera sa dernière création et donnera une conférence.

Avis aux mordue-e-s, curieux-euses ou simples flâneurs-euses; ne manquez pas le coup d'envoi de ce qui s'annonce le classique biennal de vidéo à Montréal!

1ère Manifestation Internationale Vidéo et Art électronique, à l'espace Champ Libre, 24 avenue Mont-Royal Ouest, suite 500, du 22 au 26 septembre.

Cet article constitue le premier volet d'une série de trois. Le prochain article s'interrogera sur la situation actuelle du journalisme écrit au Québec. Le troisième, sur l'avenir global de ce médium écrit face aux autres média d'information.

L'école de la rue, ou de l'école à la rue?

dossier

Thomas Lavier

Qu'est-ce qu'être journaliste? La question fait sourire quelques instants tandis que Fantasio, Tintin, Graham Greene et René Lévesque prennent d'assaut notre imaginaire collectif.

La question paraît absurde, sous la plume des journalistes eux-mêmes. Et puis la réponse est vite trouvée en ces temps de grisaille économique : c'est celui ou celle qui se fait embaucher par les journaux.

Or un bébé ne naît pas avec un vieux *Bic* dans la bouche, et ne pose pas un magnétophone sur la table lorsque sa mère lui parle. Première constatation : un-e journaliste, ça se forme.

Or justement. Qui le-la forme? Ou plutôt, qui est le plus apte à le-la former? Il existe un mythe, dur comme fer, des journalistes dont la vocation est innée, qui embrassent le journalisme comme mode de vie. Ce sont les journalistes d'instinct : formé-e-s par les événements et qui acquièrent une technique par bribes d'expérience pratique.

Mais voilà que les universités québécoises se mettent à faire des programmes de journalisme de qualité, reconnus par les principaux quotidiens de la province. Plus précisément, l'UQAM proposera dès l'année prochaine son nouveau programme de journalisme, qu'on dit déjà très prometteur.

Plus que jamais, le débat s'impose : comment forme-t-on un ou une journaliste? Avec des pro-

grammes de journalisme, ou par la pratique?

Une tradition québécoise

Enn Raudsepp est le directeur du programme de journalisme à Concordia. D'après lui, le débat est lié à une situation propre au Québec. « C'est un débat qui existe peut-être encore au Québec. Dans le reste du Canada et aux États-Unis, la grande majorité des journalistes sont issus-e-s de programmes académiques de journalisme », souligne-t-il.

Pourquoi ce système unique? « Un programme comme le nôtre offre de nombreux avantages : celui par exemple de combiner l'expérience pratique à des bases théoriques dans la formation du ou de la journaliste. Ainsi, au cours du programme (premier et second cycles), l'étudiant-e doit avoir complété deux stages de deux semaines pour des quotidiens. »

Il semblerait que M. Raudsepp et ses prédécesseurs aient mis la main sur la formule magique, car il se vante d'envoyer directement 50 p. cent de ses diplômé-e-s chez un-e employeur-euse. Enfin, grâce au système académique, l'université devient un terrain de recrutement : « Nous avons des journaux de Toronto, d'Ottawa, parfois même des Prairies ou de Vancouver qui viennent sur place tous les ans pour faire des entrevues avec nos étudiant-es du second cycle. »

Mission accomplie, semble scander ce cher directeur (toutefois, a-t-il bien compris que mon intérêt était

strictement professionnel et impersonnel?). Qu'à cela ne tienne, les aspirant-e-s journalistes sembleraient avoir un débouché stable garanti en passant par la voie académique.

Voilà pour le marché anglophone. Qu'en est-il au Québec?

Peu importe la cruche pourvu que le vin soit bon

Quel est le profil du ou de la journaliste-type au Québec? D'après Bernard Descôteaux, rédacteur en chef du *Devoir*, il s'agit de « quelqu'un de polyvalent, qui s'intéresse à plusieurs choses, capable de couvrir la politique, l'économie; bref qui peut se promener ». Rien de nouveau en somme. Plus particulièrement, au niveau académique il est question de « quelqu'un qui a un bac en sciences politiques ou en sciences économiques, avec un bac en communications, ce qui serait l'idéal ».

Que pense-t-il de cette tradition de formation pratique plutôt qu'académique qui semblerait prévaloir au Québec?

« Nos journalistes de plus de 35 ans n'ont pas eu la chance d'avoir une formation académique en journalisme au Québec (ça n'existait pas). En bas de 35 ans, la moitié des journalistes sont issus-es de programmes académiques. »

Ressent-on un besoin de programmes académiques? M. Descôteaux s'en défend : « Nous avons d'excellent-es journalistes qui n'ont pas fait l'école de journalisme, qui ont appris tout-es seul-es et avec

notre aide. »

Comment considère-t-il la formation académique?

« Les aspects pratique et académique sont évalués également chez un ou une journaliste. »

Les camps de formation de la Presse Étudiante du Québec? « Une très bonne idée. »

Et le nouveau programme de l'UQAM? « Si le programme prouve sa valeur, ça sera un atout. »

Ces réponses évasives semblent suggérer que cette formation n'est pas cruciale. Reviendrait-on donc à la prédominance de ce bon vieux concept d'instinct journalistique, c'est-à-dire instinct d'ouverture et d'intelligence? « Oui. »

Bref. Peu importe la cruche pourvu que le vin soit bon.

Toutefois, ne vous attendez pas à retrouver le *Devoir* sur votre campus, à faire du recrutement. En effet, d'après M. Descôteaux, le contexte actuel dans la presse écrite au Québec est pour le moins décourageant pour les jeunes journalistes : « Dans la presse écrite actuelle au Québec, il n'y pas de projet d'embauche. Au *Soleil*, l'année dernière, dix personnes ont été embauchées. Au *Devoir*, que quelques unes. Pour les trois ou quatre prochaines années, on aura un remplacement naturel, c'est-à-dire seulement en cas de décès, maladie ou départ volontaire. » Et puis qui remplace dans le cas échéant? De jeunes journalistes, ou des journalistes d'expérience? « Les journalistes d'expérience sont certainement les plus favorisé-e-s. » La création de

nouveaux programmes tels que celui de l'UQAM pourrait-elle changer quelque chose? « Non. Je ne crois pas. »

Le point de vue étudiant

La Presse Étudiante du Québec (PEQ) souligne elle aussi la sombre situation des jeunes journalistes. « Les trois grands quotidiens de Montréal sont en train de couper. L'année dernière, *Le Soleil* a engagé dix nouveaux et nouvelles journalistes dont la moyenne d'âge était de 26 ans. On pourrait applaudir, mais en même temps le journal envoyait trente de ses employé-es en pré-retraite forcée », indique Daniel Dubrûle, responsable aux affaires internes de la PEQ.

Que nous offre la PEQ, alors? Que peut possiblement valoir sa formation dans un marché saturé? Face à cette question, Daniel Dubrûle parle de la tradition qui s'est établie à la PEQ. « La PEQ a réussi dans le passé à donner un aspect plus professionnel à la presse étudiante. Nous offrons chaque année des ateliers de formation pour les journalistes. Ces ateliers ont une base théorique pêchée dans les manuels de cours de communication. Ainsi nous offrons une formation pratique avec un fondement théorique. »

Et puis un des grands atouts de la PEQ est d'intervenir là où rien n'est encore organisé, c'est-à-dire au cégep et parfois à l'école secondaire.

Enfin, Daniel Dubrûle nous rappelle l'importance des journaux étudiants dans la carrière d'un-e journaliste. Pour ça, il cite quelques noms : « Yves Boisvert, du *Devoir*, ancien rédacteur en chef du *Continuum*, en 1988; Lise Bissonnette, directrice générale du *Devoir*, ancienne présidente de la Presse Étudiante Nationale, ancêtre de la PEQ. Et puis, il y en a d'autres qui sont devenu-e-s autre chose, comme Lucien Bouchard... »

Qu'est ce qu'être journaliste donc? Avoir du mal à se trouver un boulot... Du moins la conjoncture actuelle nous le laisse pressentir. Alors qu'importe la nature précise de sa formation? On serait tenté-e de souligner l'importance de la faculté de survivre, ou encore de tailler sa place sur le marché du travail actuel comme critères déterminants. Ou alors la faculté d'écrire en anglais... Le journalisme professionnel repose aujourd'hui sur des bases archaïques, marqué par l'absence de lien direct entre le monde académique et le marché du travail. Lorsqu'un programme de qualité surgit, c'est déjà trop tard, en plein sauve-qui-peut général. Une réforme s'impose!

CKUT 90,3mf

Découvrez comment votre station communautaire et universitaire peut devenir votre voix

Nous sommes présentement à la recherche de bénévoles. Pour plus d'information, présentez-vous au bureau de CKUT - Radio McGill - 90,3 mf
3480 MacTavish, bureau B-15
Montréal, P.Q. H3A 1X9
tél.: 398-6787

ÉCOUTEZ NOTRE PROGRAMMATION FRANCOPHONE

LA JOURNÉE LONGUE (jeu. 14h-14h30): le travail et la lutte contre le travail
COMME UN BOUMERANG (jeu. 23h-01h): le rock
COMPLEX DE JAVEX (mar. 18h-19h): les arts et spectacles
ENTRE PARENTHESES (mar. 17h-18h): information locale / internationale
POINT-VIRGULE (mar. 19h30-20h): la littérature
QUEBEC ACADIE EN MUSIC (sam. 9h-10h)
Z'ONDES ALTEREES (mer. 14h-15h): la science humaine
SAMEDI MIDI (sam. 10h30-13h): émission haïtienne
SOVERAINS ANONYMES (lun. 14h-15h): un parole par des paroles
TROISIEME ACTE (mar. 19h-19h30): le theatre



Ads may be placed through the Daily Business Office, Room B-17, University Centre, 9h00-14h00. Deadline is 14h00, two working days prior to publication.

McGill Students (with valid ID): \$3.50 per day, 4 or more consecutive days, \$2.75 per day (\$11.00 per week). McGill Employees (with staff card) \$4.50 per day, 4 or more consecutive days, \$3.75 per day (\$15.00 per week). All others: \$5.00 per day, or \$4.25 per day for 4 or more consecutive days (\$17.00 per week). Extra charges may apply, and prices do not include applicable GST or PST. For more information, please visit our office in person or call 398-6790 - **WE CANNOT TAKE CLASSIFIED ADS OVER THE PHONE.**

PLEASE CHECK YOUR AD CAREFULLY WHEN IT APPEARS IN THE PAPER. The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print any • INCROYABLE • INCROYABLE • INCROYABLE • INCROYABLE • INCROYABLE •

1 - HOUSING

4 1/2 apt. for rent - in Plateau Mt. Royal, elec. heating - Fridge & stove incl. - big, renovated, painted - Call: 255-1608.

Furnished room for rent in modest Westmount home. Share kitchen and house with one non-smoker and 2 dogs. 481-5911.

Room to Rent in condo. Furnished, facing Metro. 15 mins. from McGill \$325/month. Negotiable. 288-0016. After 6 p.m. 769-2858.

Beautiful, spacious 5 1/2 to share. \$285 per month, everything included. Great location at 3429 de Bullion at Sherbrooke. 10 min. to McGill. Stephan 285-1589.

Roommate Wanted: Male or Female. Huge apt. to share w/ two other students. 10 min. from McGill and Concordia. Call Aram: 931-0594 or Michel: 938-0531.

One Large Bedroom available at Lutheran Parsonage with computer/printer, garage, washer/dryer, \$250. For info call 272-8570.

Roommate wanted to share 4/2 on Lincoln near Metro Guy. Clean, safe, big, \$330. Call 931-6139.

2 - MOVERS/STORAGE

Moving/Storage. Closed van or truck. Local and long distance. Ott-Tor-Van-NY-Fla. 7 days 24 hours. Cheap. Steve 735-8148.

3 - HELP WANTED

Group Leader Needed for Dawson Israel Semester Program, Jan. 5 to May 16, '94. Qualifications: experience in working with youth, previous visit to Israel, knowledge of Hebrew. Contact N. Parry, Dawson College, 931-8731, local 1473 or 486-2076.

Organist for folk and liturgical services at Lutheran Church. For info call 272-8570.

Models Needed. All ages. The International Model Search. Oct. 17 Howard Johnson Hotel. Info: 874-7624.

5 - TYPING SERVICES

Success to all students in '93. WordPerfect 5.1. Term papers, résumés, access form, applications. 25 yrs. experience. \$1.75 double space, 7 days/week. Rapid service. On campus - Peel/Sherbrooke. Paulette Vigneault or Roxanne 288-9638, 288-0016.

Word-processing of term-papers, reports, theses etc. Word-Perfect 5.1, Laser printer. 8 years experience. Fast, professional service. Good rates. Close to McGill. Brigitte 282-0301.

RESUMÉS by MBA's. Student rates. Better Business Bureau Member. 3000+ students served. Owner worked for Procter & Gamble, Heinz and General Foods. PRESTIGE (on Guy) 939-2200.

6 - SERVICES OFFERED

Lamination and Mounting Service. For posters, picture, diplomas, etc. Great quality work and guaranteed lowest prices. For more info: Call RUSS at 683-5426.

T-shirts printed. Events - clubs - teams. Best quality & prices. ARTI-COTEX printers 933-9289.

7 - ARTICLES FOR SALE

For Sale: Waterbed Frame (Queen) excellent condition, needs mattress. Cost \$50. Call 482-8962.

GT Avalanche Mountain Bike. 18' prestige MTB tubing, Shimano XT series, cordless computer. Triathlon 4-position handlebars. \$990 Negotiable. KAS 739-4598. Kryptonite lock included.

Wedding Dress. White. Long sleeves. Scoop neck. Chiffon & Lace. Size 7-8. 486-4198 6-9 pm.

Speaker stands. Black. Approx. 1 1/2 ft. high. 486-4198 6-9 pm.

Wedding Dress. Ivory-white. All silk. Long sleeves. Off-shoulder. Little pearls on sleeves. Short train that hooks up. Size 9-10. Excellent condition. 332-1731.

13 - LESSONS/COURSES

Law School. To learn about Canada's only complete pre-law educational program call 1-800-567-7737.

Come and Practice your French with francophones. Club Half and Half 465-9128.

14 - NOTICES



McGill Nightline is back!! Call us before you call your mother long distance! Open 7 days a week 9 p.m. to 3 a.m. Call us - 398-6246.

BE A PART OF THE "NEW BEGINNINGS" this semester at the Newman Centre. Masses 5 p.m. Saturdays, 11 a.m. Sundays, 3484 Peel, 398-4106. All are welcome. Come Join Us!

17 - PARKING

Save \$ and Time. No more tickets, no more circling the block looking for parking. Rent parking seconds from campus. 481-5911.

MASTER SCHOOL OF BARTENDING

Since 1979

- BARTENDING, TABLE SERVICE & (NEW) CASINO DEALER
- COURSES WITH DIPLOMAS
- DAY • EVENING • SATURDAY
- PLACEMENT AGENCY
- FRENCH & ENGLISH
- STUDENT DISCOUNT

APPROVED MINISTRY OF EDUCATION #CPO255

NEW: 10 hr practice session

METRO PEEL

2021, PEEL ST.

849-2828

MONTREAL • OTTAWA/HULL • QUEBEC

De retour encore cette année chez

MEUBLES...

FUTON

DÉCOR INC.

FUTON GRATUIT

à l'achat d'une base.
Base à partir de \$99

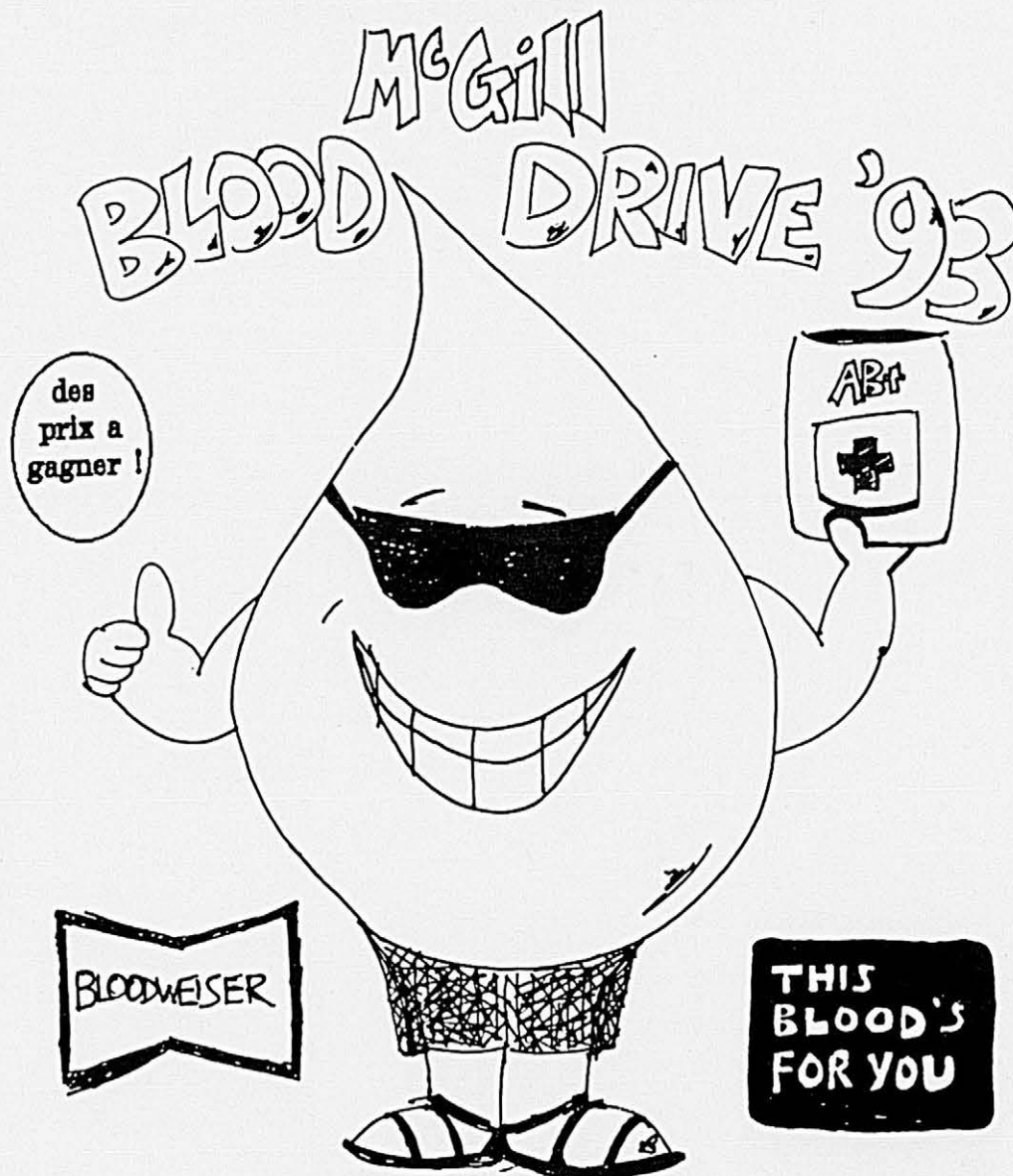
Pour un temps limité sur présentation de la carte étudiante valide

★ CHOIX DE COULEUR GRATUIT ★
5170 Boul. St-Laurent, Montreal • 277-8731

• INCROYABLE • INCROYABLE • INCROYABLE • INCROYABLE • INCROYABLE •

20 au 24 septembre
lundi, mardi, vendredi 10:00 - 17:00 hre
mercredi et jeudi 10:00 - 19:30 hre

SHATNER BALLROOM



NOUS REMERCIONS:



KAPLAN



Dossier élections : les « grands » partis

dossier

Vannina Maestracci
et Daniel Merritt

On a beau pleurer à chaudes larmes idéalistes, les partis politiques les plus visibles sont aussi les plus populaires auprès des jeunes. En fait, on peut se demander si cet engouement des jeunes pour les partis connus ne résulte pas de la possibilité d'avancement dans le monde politique qu'offrent ces partis. Choix judicieux, puisque, historiquement, le Parti communiste n'est jamais allé très loin dans les élections fédérales. Il ne semble plus y avoir de place pour les vaillants idéalistes proposant des solutions tangibles dans des partis où règne par-dessus tout la concurrence. Cependant, afin de nuancer ces propos peu flatteurs et quasi diffamatoires, il faut souligner que ces partis sont les seuls, malgré tout, à pouvoir mener à une action concrète. Ceci grâce tout simplement à leurs infrastructures et leurs budgets.

Entre ces partis, dit « grands », les différences idéologiques et autres sont parfois bien minimes. En fait, ils s'appliquent tous à déplacer le problème sans y trouver de véritables solutions. Fausses promesses, fausses solutions. Une seule division notable dans cette analyse : les trois premiers partis sont véritablement canadiens tandis que les deux derniers sont plus marginaux et se réclament d'une cause spécifique.

Voici revenu le temps des élections fédérales! Le temps des macarons, des slogans, de la partisanerie, des fausses promesses et des stratégies politiques où tout est permis. Pourtant, le temps des élections soulève chez beaucoup l'éternelle question : pour qui voter?

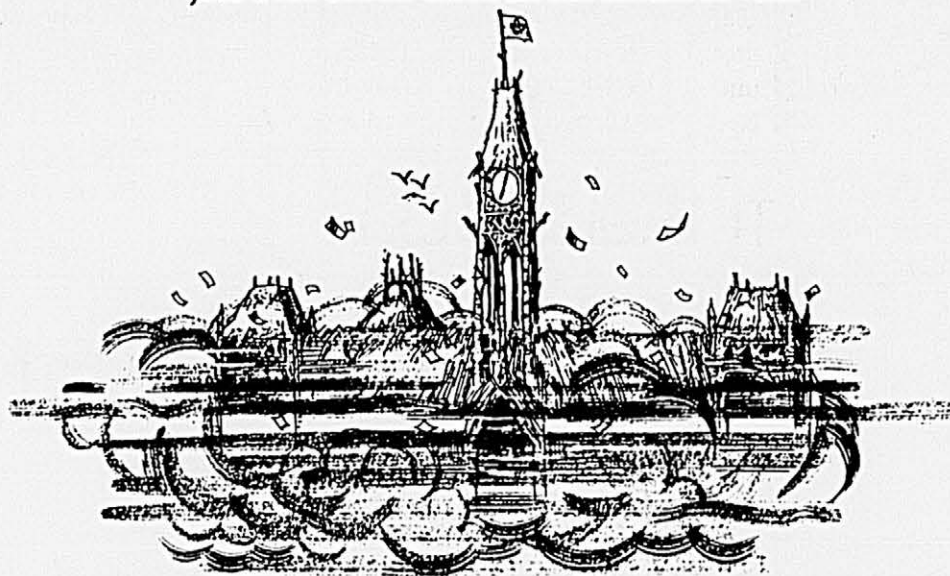
Au sein de la population étudiante, pourtant, il semble régner un seul consensus : les options sont inexistantes ou du moins bien minces.

Alors, que faire?

Le McGill Daily français se propose donc, à partir d'aujourd'hui jusqu'aux élections du 25 octobre, de présenter les différentes options qui s'offrent à la population étudiante et aux jeunes en général. Que l'on choisisse les partis politiques grands ou petits, le vote blanc ou tout simplement de rester au lit, il s'agit de faire un choix éclairé...

dans la mesure du possible bien sûr.

Comment, autrement, supporter quatre années d'insomnies causées par la culpabilité d'avoir joué à AM-STRAM-GRAM sur son bulletin de vote?



La gueule de bois, c'est à cause du sapin qu'on se fait passer?

LE PARTI CONSERVATEUR

À notre grande surprise et contrairement à tout autre parti, les bleus présentent une solution très originale : aucune. Au lieu de

fausses promesses et de fausses solutions, Kim et cie ont cuisiné un plat peu appétissant, c'est-à-dire sans aucune promesse épicée et aucune solution sucrée. Bien que

la population canadienne apprécie ce réalisme et cette modestie, elle est frustrée du manque flagrant d'originalité.

Les Conservateurs misent sur les handicaps des Libéraux pour s'assurer la victoire. Martin X, jeune bleu anonyme, insinue que si l'autre option est Chrétien, eh ben... la partie est déjà facile. Outre les lacunes de l'opposition, le PC promet de redresser le dossier de l'éducation (prêts et bourses entre autres) et celui de la formation de la main-d'œuvre. C'est ce dossier d'ailleurs qui se fait de plus en plus audible à Ottawa par les temps qui courent.

LE PARTI LIBÉRAL

On nous avait promis un leader de force; on a eu Jean Chrétien. À vrai dire, il serait trop facile de critiquer seulement les apparences. Le Parti libéral, il faut bien l'avouer, offre un programme destiné aux jeunes qui s'articule surtout autour de la croissance économique. Des propositions concrètes sont présentées, notamment à travers le Service jeunesse, qui devrait permettre l'acquisition de compétences et d'expérience pour les jeunes.

L'autre volet de la campagne des Libéraux s'oriente plutôt vers le discrédit du Parti Conservateur. On s'efforce constamment de critiquer tous les angles de la succession Mulroney-Campbell sans pour autant y remédier véritablement.

Ils dénoncent, promettent de mieux faire, mais les outils de cette réussite restent un secret bien gardé. La clé de l'énigme sera sûrement dévoilée le 26 octobre...

LE NOUVEAU PARTI DÉMOCRATIQUE

En tant qu'opposition principale au Bloc québécois, les jaunes (!?) semblent jouir d'un optimisme inébranlable. Il semblerait que leur diseuse de bonne aventure, Audrey McLaughlin, soit plus convaincante motivatrice que politicienne. Vis-à-vis la jeunesse, le NPD prône la relance économique comme panacée. Et d'où viendra cette relance? De la création d'emplois bien entendu. Et ces emplois par milliers? Issus de la relance économique bien sûr... Le parti est bien intentionné mais souffre d'un discours pitoyablement... euh, vide.

LE BLOC QUÉBÉCOIS

Parti fédéral pour la souveraineté du Québec, le Bloc est l'ultime cauchemar des fédéralistes canadiens. En fait, l'un des plus grands avantages de ce parti est de pouvoir critiquer à la fois le Parti libéral et le conservateur. Le Bloc détient un des rôles les plus plaisants puisqu'il ne s'encombre pas d'un pouvoir fédéral mais se veut simplement un complément à celui-ci.

Lyne Jacques, présidente du Forum Jeunesse du Bloc, a déclaré que « étant donné son orientation souverainiste, le Bloc est la seule option valable pour les jeunes. » Avec la souveraineté, les jeunes pourront construire une société à leur image. Une affaire de quelques minutes...

Indépendamment de nos tendances politiques dans le dossier de la souveraineté, on ne peut s'empêcher de poser une question si simple et qui pourtant reste sans réponse : la souveraineté, si vous voulez, mais comment? Un autre mystère des élections fédérales...

LE REFORM PARTY

Le plus marginal des « grands » partis, le Reform ressemble plutôt à une mode d'ores et déjà démodée. Toutefois, le Reform semble s'être installé un réseau plus ou moins stable dans toutes les provinces, sauf le Québec. Quoique les jeunes ne figurent pas dans la plate-forme officielle du parti, nous ne pouvons que supposer que dans le nouveau Canada que nous propose le Reform, ces mêmes jeunes auront leur juste place. De l'optique québécoise, le Reform pourrait s'avérer préjudiciable, quel que soit le dossier en question.

McGill Daily français:
Réparations en tout genre de
l'appareil idéo-moteur. Devis
gratuits le mardi à 18h00, au local
B-03 du William Shatner.

Nous recherchons: journalistes,
photographes, graphistes,
correcteurs-trice, etc...

EVITEZ LA PANNE! VENEZ
NOUS VOIR!